Mystics, Monarchs, and Messiahs. Cultural Landscapes of Early Modern Iran. Harvard Middle Eastern Monograph XXXV, Harvard, 2002, 576 p., carte, ill., bib., Index.

Jean Calmard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2735>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean Calmard, « *Mystics, Monarchs, and Messiahs. Cultural Landscapes of Early Modern Iran.* Harvard Middle Eastern Monograph XXXV, Harvard, 2002, 576 p., carte, ill., bib., Index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 218, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2735>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Mystics, Monarchs, and Messiahs. Cultural Landscapes of Early Modern Iran. Harvard Middle Eastern Monograph XXXV, Harvard, 2002, 576 p., carte, ill., bib., Index.

Jean Calmard

- 1 Depuis sa thèse sur le déclin des Qezelbâsh (Princeton University, 1993. Cf. *Abs. Ir.* 17-19, c.r. n° 335), Mme Babayan s'est surtout intéressée aux mouvements mystiques et messianiques dans l'Iran safavide. En se basant sur de nouvelles recherches et en reprenant des passages de deux de ses articles parus dans *Iranian Studies*, 27 (1994) et dans *Safavid Persia*, édité par Charles Melville (Londres – New York, 1996), elle nous fournit ici une monographie sur divers aspects de la culture politico-religieuse dans l'Iran prémoderne. En fait, elle aborde presque tous les sujets touchant à la religion, au pouvoir politique, à l'historiographie, à la culture populaire etc. L'ouvrage est divisé en trois parties. La mention de leurs titres donnera une idée du niveau auquel elle prétend situer son analyse : « **Part one:** Persianate ways of being and sensing time; **Part two:** Alid memory and ritual drama: religious paradigms of political action; **Part Three:** Crafting an imperial Safavid Idiom ». Les titres des chapitres, douze au total, dénotent aussi de grandes ambitions (ex. : 2. « Cycles of Time and Rythms of Change: Persianate Imaginations of History »).
- 2 La réalisation d'un tel ouvrage, qualifié de « book with a touch of grandeur about it » (une appréciation reproduite en quatrième de couverture), a sûrement nécessité de longues et nombreuses recherches. En plus, dans ses remerciements, Mme Babayan reconnaît avoir été aidée par de nombreuses personnes qui lui ont prodigué des conseils pour l'amélioration de son texte ou des aides plus matérielles (bibliographie, carte, index).

- 3 Nos remarques critiques seront brèves. Sur le fond, on peut reprocher à l'A. de grandes lacunes dans sa bibliographie. Par exemple, elle n'utilise aucune étude en allemand (certaines sont fondamentales sur les sujets traités). Parmi d'autres insuffisances, elle ne répertorie en bibliographie qu'une seule contribution d'Irène Melikoff. Elle attribue la paternité de notre article sur le chiisme imamite en Iran à l'époque seldjoukide à Claude Cahen ! (p. 518). Nous ne voyons aucune mention de notre premier article sur les rituels chiites et le pouvoir (première table ronde safavide, 1993), de notre article sur le chiisme imamite sous les Ilkhans (1997), et surtout celui sur les exécutions et les exécuteurs professionnels, les *tabarrâ'iyân* (art. « Tabarru' », dans *EI*²). Elle annonce sur ce sujet une étude de Rosemary Stansfield-Johnson (p. 240, n. 57). Bien que francophone, elle utilise trop souvent les traductions d'auteurs français, sans citer les textes originaux.
- 4 Sur la forme, on déplore de trop nombreuses coquilles ou d'orthographe fautive. Le rejet des notes en fin de chapitre gêne considérablement la lecture. La composition du travail semble parfois relever du « copier/coller » informatique : ainsi, une note (n° 63, p. 112) est reproduite en bonne partie verbatim (n° 35, p. 340).
- 5 C.r. détaillé à paraître dans *St. Ir.*

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

JEAN CALMARD

CNRS – Paris